

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., le 10 JUILLET 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## PELERINAGE EN ACADIE

Comme nous l'avons déjà annoncé il y a quelques semaines, "Le Devoir" de Montréal est à organiser un voyage en Acadie. Ce voyage sera le complément de l'excursion de "Liaison Française" qui est actuellement en tournée dans tout le Canada-Français. En effet, il eut été injuste de la part de nos frères du Québec de rendre visite à tous les français du Dominion et d'omettre l'Acadie. Ne sommes-nous pas ceux qui avons le plus besoin d'une telle visite? Groupes différents par l'histoire, les canadiens-français et les acadiens ont vu pendant trop longtemps s'élever entre eux ce mur qui pendait les uns inconnus aux autres.

Cette spirale, minée tranquillement par des idées et des sentiments analogues, brisée en plusieurs endroits par des contacts heureux, doit disparaître complètement. Le Pèlerinage organisé par "Le Devoir" en enlèvera à tout jamais les derniers vestiges.

Une lettre de Mgr. J.-A. Richard, curé de Verdun et acadien d'origine écrite au "Devoir" le 3 juillet dernier, à l'occasion du pèlerinage en Acadie, nous démontre bien l'opportunité d'une telle liaison intime. Nous nous permettons de reproduire cette lettre. Nos lecteurs constateront que les acadiens des provinces maritimes comptent de nombreux frères établis dans toute la province de Québec.

"Je veux visiter l'Acadie pour voir de nouveau Port-Royal, ancienne capitale de l'Acadie française où mes ancêtres ont vécu. Je veux voir le bassin des Mines qui comprenait six belles paroisses françaises avant 1755.

Je veux visiter Grand-Pré pour voir les vieux saules témoins des vertus de nos ancêtres, nos chers Acadiens dispersés en 1755. Je veux voir l'église-souvenir de Grand-Pré qui rappelle l'église Saint-Charles-de-Grand-Pré construite en 1689 après une ordonnance de 1686 de Mgr Saint-Vallier, évêque de Québec.

Je veux prier de nouveau dans le cimetière de Grand-Pré et m'agenouiller au pied de la croix de pierre rustique, sur les tombes de nos chers Acadiens, martyrs de leur foi et de leur amour du roi de France. Je veux aller prier dans la petite chapelle du premier cimetière acadien de la Baie Sainte-Marie à la Pointe à Major, près de la mer où il y a trois ans, en compagnie de Nos Seigneurs Leblanc et Chénou, évêques acadiens, et de Mgr Bruneau, évêque de Nicolet, j'avais le bonheur de prier et de verser des larmes en pensant aux souffrances de ces pauvres exilés.

Je veux aller de la Pointe-de-l'Eglise à la Baie Sainte-Marie pour voir la belle église et le beau collège des Acadiens dirigé par les RR. PP. Eudistes et voir la pierre qui rappelle le passage, en 1803, de Mgr Pierre Denault, évêque de Québec.

Je veux visiter les endroits aux environs de Grand-Pré où en 1755 étaient les villages des Richard, des Melanson, des Leblanc, des Michel, des Hébert, des Terriot, des Landry, des Comeau, des Antoin, des Trahan, des Gotrot, des Amireault, etc.

Venez avec nous, chers Acadiens de la province de Québec, Acadiens de Montréal, Acadiens du district de Joliette, des belles paroisses de Saint-Jacques-de-l'Achigan et de Sainte-Marie-Salomé, fondés entièrement par des Acadiens, en 1772, 1774, etc., au retour de l'exil. Venez, Acadiens de l'Assomption, de Saint-Roch-de-l'Achigan, de l'Épiphanie, de Yamachiche, de Saint-Grégoire, de Nicolet, de Saint-Perpétue, de Sainte-Eulalie, du Cap Saint-Ignace et des comtés de Bonaventure et de Gaspé. Faites avec nous le pèlerinage en Acadie, Acadiens de Bellechasse et vous aussi, Acadiens de Beaumont et de Saint-Michel de Bellechasse, où dans l'automne de 1756 furent accueillis comme des frères les malheureux exilés de l'Acadie, nos ancêtres, où il furent nourris malgré les mauvaises récoltes (voir Graphie de Jean-Claude Panet, 14 novembre 1756).

Espérons que, dans la semaine du 17 août 1924, nous serons nombreux au pèlerinage de l'Acadie.

Recevez, monsieur, l'assurance de mon entier dévouement et mes vœux de succès.

J.-A. RICHARD, P.D.V.F., curé, Acadien.

## JOÏE et REGRET

Le 20ème anniversaire de la fondation de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française a suscité de partout le pays un cri d'admiration. Tous les journaux n'ont eu que des félicitations à offrir à cette association qui compte aujourd'hui vingt ans d'existence. Dieu seul connaît la somme de dévouement, d'énergie et de persévérance, il a fallu dépensée pour assurer sa survie.

Tout le Canada-français, disons-nous, se réjouit à l'occasion de cet anniversaire. C'est que la famille française au Canada est fière du succès de ce groupe vaillant et intrépide. Mais nous, enfants de l'Acadie, à notre réjouissance vient se mêler un regret. C'est de constater chez nous l'absence d'une telle organisation, de cette communion d'idées, de cette coopération des énergies nécessaires à la réussite de toute entreprise.

En Acadie, notre idéal est grand et noble. C'est celui de tout catholique fils de la France. Malgré que l'histoire nous sépare du reste du Canada-français, notre programme est le même: défendre notre langue pour conserver notre foi. Pourquoi alors ne pas tirer avantage de l'exemple que nous donne l'A. & J.-C. Groupes la jeunesse acadienne sous l'égide de nos prêtres. Préparons-la à une vie militante pour le bien de la religion et de la race. Formons "des citoyens capables de s'élever au-dessus de l'intérêt personnel capables de promener un regard généreux au-delà de l'horizon restreint qui a pour bornes le sport excessif, la parassannerie politique et le pitinage des commerces, capables de prélever sur leurs loisirs quelques heures d'action sociale, national et religieuse". (\*)

"L'Évangéliste" dans son premier Moncton de la semaine dernière, fait un appel en faveur d'une campagne récemment lancée et qui semble languir. Nous félicitons le confrère d'être revenu sur la question. Avec lui, nous nous demandons cependant: Qui convoquera une assemblée pour discuter cette question? Qui convoquera-t-on? A quel titre monsieur un tel convoquera-t-il une telle réunion? Voilà, l'organisation nous manque, nous le ressentons, Mais

## LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR NOUS VISITERA LUNDI

Lundi prochain, le 14 courant, le Lieutenant-Gouverneur Todd et Mme. Todd, seront de passage à Edmundston, en visite officielle. Ce sera la première fois que notre ville à l'occasion de recevoir la visite de ce distingué personnage.

A cette occasion, le conseil de ville se prépare à une grande démonstration. Les édifices publics seront décorés. Nous espérons que les citoyens se feront un devoir de pavoiser leur résidence. Le soir à 9 heures, dans la salle de l'Ecole Publique, il y aura une réception officielle. Des adresses seront lues à Son Honneur, par M. A. Lawson, ex-maire de la ville et le Dr P.-H. Laporte, président de la Chambre de Commerce.

Nous croyons qu'une foule nombreuse assistera à cette démonstration.

## LE NOUVEAU BUREAU DE POSTE

A son retour d'Ottawa, cette semaine, M. Pius Michaud nous a déclaré qu'il avait vu les plans du nouveau Bureau de Poste. Ceux-ci nous assure notre député, sont très bien et leur exécution devra être de toute beauté. La bâtisse sera surmontée d'un magnifique Dôme dans lequel pourra être installé une Horloge de grande dimension.

D'après les estimés cette bâtisse coûtera plus de \$60,000. Le plus d'un local pour le bureau de poste, elle comprendra deux bureaux de douanes, un entrepôt pour la marchandise saisie, des appartements pour le concierge et une vaste salle pour l'Armée.

Comme nous le voyons, si l'édification de cette bâtisse publique retarde quelque peu, il ne faut pas se décourager. Grâce au bon travail de notre député représenté à Ottawa. Nous verrons bientôt s'élever dans notre ville, un des plus beaux édifices publics de la région.

Les travaux de construction du bureau d'émigration et des douanes à l'entrée du pont International doivent commencer sous peu, nous a assuré M. Michaud. Cette bâtisse sera érigée à gauche du chemin en traversant à Madawaska, Me. Nous souhaitons que nos officiers de douanes soient alors aussi sévères que leurs confrères américains. Mais surtout plus polis que certains d'entre eux.

## ASSEMBLEE D'ECOLE

Mardi prochain, le 14 courant, aura lieu l'assemblée annuelle des contribuables du district d'école. Cette assemblée aura lieu à l'école publique et commencera vers 7.30 heures.

Comme tous le savent, le but de cette assemblée est pour choisir un nouveau commissaire qui devra remplacer Monsieur J.-B. d'une grande importance.

Pourquoi, nous dira-t-on, vouloir former une association de la jeunesse acadienne, quand tous les Acadiens sont groupés par la Société Nationale de l'Assomption? Pourquoi diviser les forces au lieu de travailler à l'unité? La Société Nationale est pour tous les Acadiens sans considération du sexe, de la classe sociale et de l'âge. Comme son nom l'indique c'est la société de toute la nation acadienne. Dans nos luttes sociales comme pour les combats armés, il faut d'abord faire une sélection des sujets. Les infirmes, les faibles et les apathiques seront éliminés. Ceux-ci reçoivent ensuite un entraînement qui les rend capables de résister fermement contre l'ennemi et de lutter jusqu'à la victoire. Voilà le travail que poursuivra une association de la jeunesse. Elle groupera l'élite de notre race sous le tutelle de notre clergé qui lui fera subir un entraînement qui permettra d'appuyer d'un bloc solide toutes nos réquisitions, en même temps d'opposer une résistance intelligente et ferme à ceux qui attaqueront notre langue et notre foi.

Il est donc d'une nécessité immédiate que nous préparions cet avant-garde d'élites qui doit conduire le combat. Sous l'habile direction de nos prêtres dévoués, notre jeunesse saura par le travail et la persévérance conduire au succès nos plus grandes entreprises.



## REUNION D'UN COMITE

Assemblée du Comité du Terrain et du Monument de la Grand Pré

Le Pèlerinage au Terrain de la Grand Pré n'aura pas lieu cette année.

Dimanche le 22 juin, les membres du Comité du Terrain et du Monument de la Grand Pré se réunissaient à Shédiac sous la présidence de l'hon. D.-H. Landry. Étaient présents le Rév. A.-D. Cormier, MM. les docteurs D. V. Landry et F.-A. Richard, MM. les avocats Ant.-J. Leger et Fred J. Robidoux et Ch.-D. Hébert, secrétaire.

M. le président annonça que le but de l'assemblée était de discuter la proposition d'une célébration à la Grand Pré au cours de l'été.

Après délibération, le comité adopta à l'unanimité la résolution suivante soumise par M. l'avocat Léger et secondée par le Rév. A.-D. Cormier:

"Le Comité du T. et du M. de la Grand Pré, après avoir soigneusement étudié la question dans tous ses détails et pour des raisons majeures croit bon de remettre à une prochaine occasion la célébration de la fête de la Grand Pré."

## M. P. MICHAUD EN EUROPE

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que M. Pius Michaud qui est retourné à Ottawa mardi dernier, doit s'embarquer pour l'Europe samedi matin. Il se rendra avec les députés du gouvernement en Angleterre pour visiter l'Exposition de Wembley. M. Michaud visitera également la France, la Belgique, l'Autriche et l'Italie. Son voyage durera environ un mois et demi.

A son départ d'Edmundston, l'hon. L.-A. Dugal a bien voulu aller lui souhaiter, au nom de toute la population du Madawaska que M. Michaud représente si bien à Ottawa, un heureux voyage et un prompt retour. Le Madawaska formule pour M. Michaud, les meilleurs souhaits d'un voyage agréable.

Michaud sortant de charge. Plusieurs autres questions d'intérêt général devront être également discutées, entr'autres le montant d'argent à voter pour l'administration des affaires scolaires, ainsi que la somme nécessaire pour les réparations à faire au couvent, tel que décidé à une assemblée spéciale tenue dans le courant de l'hiver.

Nous encourageons fortement tous les contribuables à être présents à cette assemblée qui sera remplacé Monsieur J.-B. d'une grande importance.

pourquoi, nous dira-t-on, vouloir former une association de la jeunesse acadienne, quand tous les Acadiens sont groupés par la Société Nationale de l'Assomption? Pourquoi diviser les forces au lieu de travailler à l'unité? La Société Nationale est pour tous les Acadiens sans considération du sexe, de la classe sociale et de l'âge. Comme son nom l'indique c'est la société de toute la nation acadienne. Dans nos luttes sociales comme pour les combats armés, il faut d'abord faire une sélection des sujets. Les infirmes, les faibles et les apathiques seront éliminés. Ceux-ci reçoivent ensuite un entraînement qui les rend capables de résister fermement contre l'ennemi et de lutter jusqu'à la victoire. Voilà le travail que poursuivra une association de la jeunesse. Elle groupera l'élite de notre race sous le tutelle de notre clergé qui lui fera subir un entraînement qui permettra d'appuyer d'un bloc solide toutes nos réquisitions, en même temps d'opposer une résistance intelligente et ferme à ceux qui attaqueront notre langue et notre foi.

Il est donc d'une nécessité immédiate que nous préparions cet avant-garde d'élites qui doit conduire le combat. Sous l'habile direction de nos prêtres dévoués, notre jeunesse saura par le travail et la persévérance conduire au succès nos plus grandes entreprises.

J.-G. B.

(\*) "Le Progrès du Saguenay" 13 mars.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00  
325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Édouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.  
20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.  
30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.  
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.  
Succursale à Edmundston:  
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.  
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

## UN PEU PARTOUT

### DU GAELIQUE!!

Ottawa, 5.— Un incident divertissant s'est produit, la semaine dernière à la suite du déjeuner du Canadian Club au cours duquel sir Esme Howard avait prononcé un discours. L'hon. sénateur Belcourt qui avait présenté le conférencier anglais, le remercia en français. A la sortie de la salle à manger, deux Canadiens-anglais faisaient des commentaires sur la réunion et notre correspondant entendit cette phrase, qui se rapportait à l'allocution française de M. Belcourt: "N'était-ce pas charmant, cette petite note gaélique ajoutée à la réunion?" L'excellent français du sénateur avait été le premier du gaélique, par un homme qui, évidemment, ne connaît pas un mot, ni de français, ni de gaélique.

### UN VRAI BALLOTAGE

Les Américains ont le don des records. Leur plus récent est celui du ballottage. La parti démocrate, en convention pour le choix d'un candidat à la présidence des Etats-Unis, atteindra bientôt son 100ème ballottage. McAdoo a demandé, ces jours derniers, de changer le système et de procéder par élimination. Aussitôt il perdit des votes et du terrain. Ce qui montre le goût prononcé des Américains pour ce nouveau sport. Et dire que si Smith n'était pas catholique, la chose s'arrangerait si bien!

### SUR LES REMPAS

L'intéressante et si active revue, "L'Action Française" publie ce bel éloge du volume "Sur les remparts" et de son auteur, M. l'abbé Edouard Lavergne, rédacteur à l'Action Catholique. "L'abbé Lavergne n'a pas seulement l'étoffe d'un journaliste; c'est aussi un missionnaire éloquent. C'est dire toute la vie dont débordent ce petit livre, oeuvre d'un écrivain dont le courage est déjà du talent."

Le volume de l'abbé Lavergne, tiré à plusieurs milliers d'exemplaires s'enlève très rapidement. Déjà le troisième mille est vendu. Tous les amis de "l'auteur et ceux qui s'intéressent à la question et à l'oeuvre de la presse catholique, vigoureusement traitée sous différents aspects dans "Sur les remparts", s'en réjouiront sûrement.

### COOLIDGE EN DEUIL

M. Calvin Coolidge, jr., fils du président Coolidge a succombé à un empoisonnement de sang, lundi à l'hôpital de Walter Reed. Le jeune Coolidge a rendu le

dernier soupir après avoir lutté jusqu'à la fin avec le plus grand courage, et ce pendant cinq jours, contre le mal qui le terrassait petit à petit et sapait la réserve d'énergie de cette frêle constitution. Le président et Mme Coolidge, qui se quittaient pas un moment leur cher malade à l'hôpital, se tenaient auprès de son lit lorsqu'il expira. Jusqu'au dernier moment, ils n'ont pas perdu espoir et n'ont cessé d'encourager leur fils, et de le reconforter.

### "DES COUPS DE PLUME"

Il est certain journal hebdomadaire, en Nouvelle-Angleterre, qui ressemble fort à nos commères. A chaque semaine il a presque toujours une colonne de dénigrement pour ses confrères. Mais que voulez-vous il doit administrer "la justice" et il le fait "à coups de plume" c'est toujours mieux qu'à coups de bâton.

### MALADE

C'est avec regret que nous apprenons la maladie grave du Chanoine L. Dumais, procureur du Collège Ste-Anne de la Pocatière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

### CERCLE FRONTENAC

C'est avec plaisir que nous pouvons annoncer comme certain, la venue des Amateurs du Cercle Frontenac de Rivière du Loup à Edmundston. Cette troupe d'amateurs dramatiques est déjà avantageusement connue parmi nous pour ses talents sur la scène. Le Cercle Frontenac sera à Edmundston le 26 juillet au Théâtre Casino. Les représentations seront données au profit de la Bibliothèque Paroissiale d'Edmundston sous les auspices du Cercle Dollard. N'oublions pas la date le 26 juillet.

### LA BIBLIOTHEQUE

Depuis quelques mois le Cercle Dollard annonce l'ouverture d'une bibliothèque paroissiale. Les livres viennent de France, et ont du être reliés avant l'expédition. C'est là la cause du retard. Mais ne désespérons pas. Ces livres ont été expédiés vers le 2) juin et doivent arriver bientôt. La population de notre ville trouvera à cette bibliothèque toute la lecture qui lui plaira. Les livres pour la plupart des romans, ont été choisis par les prêtres de la paroisse, et peuvent être lus sans danger.

### NAISSANCE

Le 6 courant est né à M et Mme H.-E. Marmen, un fils baptisé Paul Jean Maurice, Parrain et Marraine M. et Mme Napoléon Coté.

COUVENT D'EDMUNDSTON

Mardi, 24 juin, avait lieu au Couvent la distribution solennelle des Prix et des Certificats d'Honneur sous la Présidence de Monsieur le Curé. Prix d'Honneur: Cécile Thibault. Prix d'Instruction Religieuse: Yvonne Bérubé. Grade IX.— Cécile Thibault. Grade VIII.— Lucienne Albert, Yvonne Bérubé, Maria Daigle. Grade VII.— Marie Gagné. Grade VI.— Ernestine Roy, Bertille Dugal, Yvonne Germain, Lucienne Godbout, Fernande Plourde, Marie May Martin, Rose Lizotte. Grade V.— Chaiker Abbis, Annette Sormany, Claudia Cyr, Dorothée Bouchier, Irène Ritchie, Béatrice David, Henri Lachance, Antoine Bélanger. Grade IV.— Eugène Abbis, Darius Albert, Cécile Bélanger, Thérèse Bélanger, Rita Labbé, Rodolphe Daigle, Uldéric Plourde, Louis Perron. Grade III.— Juliette David, Jeanne Saindon, Rita Sirois, Armand Sormany, Edouard Rafuse, Irénée St-Onge. Grade II.— Annette Michaud, Rose Saindon, Ernestine D'Amours, Cécile Bard, Noella Boucher, Fernande Cormier, Marguerite Bélanger, Evelyn May Crook, Marguerite Lebel, Laura Verrette, Léonard Bélanger, Léonel Picard, Henri Germain. Certificats d'Honneur Grade IX.— Cécile Thibault 95. Grade VIII.— Lucienne Albert 89, Yvonne Bérubé 80, Maria Daigle 76. Grade VII.— Marie Gagné 90. Grade VI.— Ernestine Roy 93, Bertille Dugal 88, Yvonne Germain 87, Lucienne Godbout 85, Fernande Plourde 82, Marie May Martin 75, Rose Lizotte 75. Grade V.— Chaiker Abbis 90, Annette Sormany 85, Germaine Fournier 85, Claudia Cyr 84, Henri Lachance 78, Béatrice David 78, Irène Rischie 75. Grade IV.— Cécile Bélanger 90, Thérèse Bélanger 90, Rita Labbé 89, Irène Picard 89, Uldéric Plourde 88, Annie Rice 88, Béatrice Topping 88, Lillian Bellefleur 86, Rodolphe Daigle 84, Eugène Abbis 83, Darius Albert 82, Luois Perron 82, Albert Cormier 82, Marie Fortin 82, Dolores Laboissonnière 80, Rodrigue Michard 79, William Albert 76. Grade III.— Juliette David 95, Jeanne Saindon 94, Rita Sirois 93, Jennette Lavoie 89, Edouard Rafuse 88, Armand Sormany 86, Rita Dugas 92, Marguerite Dugas 88, Irène St-Onge 86, Francis Bourque 85, Georges Plourde 85, Adrienne Lagassé 85, Léonidas Beaulieu 84, Lina Migneault 81, Rita Picard 80, René Ritchie 80, Georges Guertté 79, Yolande Bradette 75, Délima Gagnon 75. Grade II.— Annette Michaud 98, Rose Saindon 98, Ernestine D'Amours 97, Cécile Bard 95, Laura Verrette 95, Noella Boucher 94, Evelyn May Crook 92, Fernande Cormier 92, Marguerite Bélanger 90, Marguerite Thibault 86, Germaine Carrier 85, Fran-

VALEUR ET BEAUTE DE NOS FORETS

"Pourquoi donc, maman, y a-t-il tout le long du chemin des papiers attachés aux poteaux de téléphones, de clôtures sur lesquels sont écrits ces mots: "Notice", et plus bas "Gare aux feux de forêts"?" —Mon enfant c'est pour avertir ceux qui pourraient en être la cause, car le feu cause de grands dommages, car il a été constaté que 482 feux ont eu lieu et que 208 seulement sur ce nombre ont pu être éteints. Un pour cent sont causés par la foudre, cette cause n'a pas pu être empêchée. Le reste est dû à l'ignorance et à la négligence de l'homme. On peut les diviser en cinq classes: (a) Les fumeurs qui secouent leur pipe et jettent leurs allumettes sans prendre de précautions aux étincelles qui tombent et que le moindre vent fait reculer et qui occasionnent de grands feux qui causent de grands dommages aux terres de la Couronne ou aux propriétaires. (b) Les campeurs qui viennent en pique-nique et qui après s'être chauffés auprès d'un bon feu, partent sans songer aux dommages qu'ils vont causer aux biens d'autrui en laissant ce feu autour d'eux qui ont eu tant de plaisir à moitié éteint et qui redevient encore sa tête dorée et réclame une belle grande forêt en un morceau de cendres. (c) Incendiaires qui allument des feux pour causer du tort à leur prochain par haine et vengeance. (d) Les fermiers qui allument des feux de printemps contre la loi pour faire brûler des abâtis. (e) Les locomotives et les moulins qui, n'étant pas munis de bons tuyaux laissent échapper des étincelles qui sont causes de grands incendies. —Mais pourquoi donc maman devons-nous tant prendre de précaution contre les incendies? —Parce que mon enfant le Nouveau Brunswick étant une des plus belles provinces du Canada, il ne faut pas lui ôter une de ses plus belles parures, et cette belle parure ce sont les arbres, nous en voyons, le long des rues dans les villes, villages aux bords des rivières ou l'ombre des arbres se miroitent et se baignent dans ces grands bords naturels. —Est-ce seulement pour ça qu'il faut faire tant attention aux feux? —Non, tout ce que tu as et que tu causeras tant de peine si tu venais à les voir réduits en cendres, comme la maison paternelle ou tu es née, ou tu grandis, qui te protège contre l'ardeur du soleil et les gels de l'hiver. Tes livres, crayons et cahiers et même tes joujoux sont confectionnés avec le bois, et le bois vient des arbres. —Mais pourquoi donc, maman, y a-t-il des hommes qui restent là-bas dans la petite maison ronde de qui est au bout de la côte, je voudrais bien savoir ce qu'ils font là? —Pour garder, car le feu peut aussi bien se déclarer la nuit que le jour, et par ces temps beaucoup de feux ont été empêchés mais malgré toutes ces précautions il a été constaté que seulement sur les terres de la Couronne trois millions de piastres et un demi million appartenant aux propriétaires ont été perdus, la plupart par manque de

L'INSPECTION DES BANQUES

Ottawa, 8.— L'hon. J.-A. Robb a présenté en lère lecture un projet de loi autorisant le gouvernement à faire l'inspection des banques par un expert qui examinera les livres et les affaires de nos institutions financières. Cet inspecteur examinera en particulier la nature des prêts consentis par les banques et les garanties acceptées. Le gouvernement espère de cette façon prévenir des prêts hasardeux. Ce projet de loi sera étudié à une prochaine séance. D'une rive d'un petit bras de la Seine à l'autre, un pêcheur crie à celui qui lui fait vis-à-vis. — Eh bien là-bas, ça marche-t-il les poissons? — Non, fait l'autre avec philosophie, ça nage!

En EUROPE à des Prix Modérés par le Service des Paquebots à Une Classe de Cabines

VOUS avez l'usage entier du navire — salons clairs et artistiques, grand salon luxueux, salles de cartes, fumoirs, salle à manger, ponts spacieux et cabines confortables, vous êtes chez-vous — et en plus, vous avez une cuisine et un personnel dignes de la réputation du Pacifique Canadien. Embarkés-vous de bonne heure Pacifique Canadien. LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver sa bonne santé pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé — ces attrails des formes et du profil tout respiciant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers. Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière. Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté — surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature — tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation, du manque d'exercice, de l'abus de la coiffure — en cessant à la santé ou de la régénération des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indications de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

Sur la Route des Explorateurs d'Antan

Passage de la grande dérive du Saint-St-Marie. Le "U.S. Assinibola" de la flotte du Pacifique Canadien. Promenade sur le pont supérieur. L'extrémité est de la Baie Georgienne, est le point de départ des navires qui se rendent jusqu'à Port-Arthur et Supérieur, à l'autre bout du lac Supérieur. Son hâvre, entièrement construit par la compagnie du Pacifique Canadien et inauguré en 1912, a déjà pris une telle importance qu'il y passe maintenant chaque année près d'un million de tonnes de marchandises générales, à part quelque cinquante millions de tonnes de grain. C'est dans les savirons de Port-McNicoll que les Jésuites fondèrent leurs premières missions en 1634, et l'on peut encore voir à quatre milles de la pointe de la chapelle et des magasins du fort St-Marie, avec quelques restes de fortifications. Le fort St-Louis avait été bâti à cinq ou six milles dans l'autre direction, et le fort St-Ignace, à trois milles de ce dernier. La croisière des Grands Lacs est par elle-même un voyage d'éducation pour tout Canadien averti de mieux connaître son pays, car celui qui n'a pas suivi cette merveilleuse route fluviale, au moins sur une partie de son parcours, ne peut se rendre compte de son importance commerciale et de son rôle qu'elle est encore appelée à jouer dans le développement futur du Dominion. Les nombreux transports lourdement chargés que l'on rencontre à chaque instant sur la Baie Georgienne, le lac Huron, dans la rivière St-Marie et sur le lac Supérieur, sont une preuve de l'importance de ce trafic entre les ports disséminés sur les rives de ces lacs.

L'ACADEMIE DE L'ASSOMPTION DE CAMPBELLTON

est heureuse d'offrir, cette année, l'avantage d'une retraite fermée pour Demoiselles, Institutrices. Les 24 au 27 JUILLET. Cordiale invitation aux Institutrices des Comtés de Gloucester, Restigouche et de Madawaska. Dix-huit cellules sont à la disposition des "retraitantes", vastes salles, jardins, promenades solitaires, toutes les accommodations possibles pour passer ces quelques jours dans le recueillement et la prière. PENSION DONNEE GRATUITEMENT Programme: Le 24, ouverture de la retraite à 8 hrs p.m. Prédicateur: un Religieux expérimenté. Le 27, clôture à 2 hrs p.m. En l'honneur de nos Lées. Dimanche, le 27, dans l'après-midi, visite à l'Hotel-Dieu St-Joseph. Dimanche soir à 8 hrs, réunion des Institutrices et des amis de l'éducation dans la salle de réception de l'Académie. Adresse de Son Honneur le Juge A.T. LeBlanc. Concert offert par les enfants de l'Académie de l'Assomption, Dernier hommage à nos vaillantes Maitresses d'école. Lundi: Pèlerinage au vieux sanctuaire de Ste-Anne de Restigouche. Un service d'automobile sera organisé pour recevoir les pèlerins au Quai de Cross-Point et les transporter à l'église Ste-Anne, soit une distance d'un mille. Déjeuner champêtre à Ste-Anne. Arrivé le 24 de l'est, 6.30 et 7.30 p.m. de Madawaska 6.20 p.m., Express Heures des trains: pour l'est 11 hrs a.m., et 6.25 p.m. pour Madawaska midi et demi. Remarques: Il est très important de faire sa demande le plus tôt possible. Adresse: Révérende Mère Supérieure, CONGREGATION des Filles de l'Assomption, Casier, Postale 245, Campbellton, N.B.

J.-B. MICHAUD AGENT

Téléphone: 3-11 Edmundston, N. B.

MONUMENTS EPITAPHES de toutes sortes, à prix raisonnables. Pour conditions, écrire à Alfred B. Pelletier, Manufacturier, St-Basile, N.B.



Le Sault Ste-Marie, situé sur la rivière St-Marie, qui réunit le lac Supérieur au lac Huron, est le port le plus important au Canada pour les parcours, de Port-Mexicopol à Port-William. On a espéré le port de la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, les travaux de génie considérables, sont les principaux sont les deux canaux américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui laissent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs. Peu après avoir quitté le lac St-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passages commencent bientôt à se rétrécir, le bras de large, surtout lorsqu'on a dépassé White Pine Point, et l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare pilotage, en plus d'une série de bouées, pour joindre les luges et amarrages, par les temps de bruyant. Les obstacles disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imaginait maintenant être sur l'océan, si ce n'était les nombreux écueils rencontrés à son passage, et les luges, puis l'approche graduelle du lac Huron, qui se présente sous un aspect si différent. On touche enfin Port-Arthur, en une heure plus tard, et l'on est dans le rade de Port-William et le lac St-

### HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.  
Chambre et pension: \$4.00 par jour  
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier  
**QUEBEC.**



### Dans l'Univers Entier!

On fait usage du Lait Nestlé dans l'univers entier. C'est le lait riche et garanti qui répond à tous les besoins domestiques.

Commods, Economique, Pur.

Votre épiciers vend le

## LAIT NESTLÉ

Si votre digestion vous fatigue, fumez avec

UNE PIPE



## SICANA

Compétence  
Efficacité

Qualité  
Confiance

### Plumes-Reservoirs Duofold PARKER

ABSOLUMENT GARANTIES

Les plumes réservoirs PARKER sont garanties pour durer 25 ans, tant pour l'usage de la pointe que pour le fonctionnement mécanique.

Venez voir ces merveilleuses plumes dès AUJOURD'HUI

Plumes Duofold, noires ou rouges, pour dames: \$5.00

Plumes Duofold, gros modèle, pour messieurs: \$7.00

## STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON,

N. B.

Notre devise:  
Les meilleures drogues

Votre désir:  
Les bas prix.

### A LA BIBLIOTHEQUE

Mlle Germaine a dix-sept ans, ou, si vous préférez, dix-sept printemps: le bel âge, l'âge des aspirations, des illusions et des rêves. Elle a terminé ses études moyennes, et ignorant le souci du pain quotidien elle reste "à la maison" où elle s'occupe de soins de ménage, de couture, de broderie, de mille riens.

Mademoiselle a, vous les comprenez aisément, des loisirs qu'elle consacre volontiers à la lecture. Comme elle est élevée dans les principes de la délicatesse chrétienne, elle ne fréquente que les bonnes bibliothèques, les bibliothèques de tout repos. Ce n'est pas comme ses amies Lizette et Suzy; en vrais diables, elles se jettent sur le fruit défendu, le croquant à belles dents, sous le regard distrait d'une mère qui méconnaît ses devoirs essentiels et ne se soucie que de la santé physique de ses enfants.

C'est mercredi, le jour des livres. Mlle Germaine, deux volumes sous le bras, se hâte à travers les rues de la ville, effleurant à peine les pavés de ses minces bottines haut-talonnées. Elle s'en va légère, preste d'un petit air conquérant. Aura-t-elle ce qu'elle désire, des nouveautés alléchantes, claires et pures, des histoires sentimentales, des intrigues serrées qui se dénouent en coup de théâtre, voilà ce qu'elle roule en sa tête mutine tout en faisant diligence.

Et elle songe à ses auteurs favoris, aux Dely, aux Campfranc, aux Zénaïde Fleuriot, aux Henri Ardel, aux Mathilde Alanic, à tous ces écrivains qui agitent, tournent, retournent sans cesse l'éternelle et passionnante question de l'amour.

Fenny et Alfred s'aimait. Mais Alfred est fiancé à Louise pour raisons de famille. Fenny pleure, Alfred pleure. Fenny dit: —Oublie-moi, Alfred.

Alfred répond: —Je ne puis pas, c'est plus fort que moi, Fenny.

Fenny et Alfred pleurent de plus belle.

Comment faire tarir ces larmes? Le romancier, qui a bon cœur, s'y emploie vaillamment, et, au bout de trois cents pages, nous constatons, l'âme soulagée, que Fenny et Alfred, tels le pneu Michelin ont bu l'obstacle et consentent en justes noces, et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Il n'y a que Louise qui pourrait se plaindre; mais, comme elle est plutôt craintive, nous l'abandonnons volontiers à son triste sort.

Mlle Germaine est arrivée à la bibliothèque. Elle franchit le seuil, le cœur battant, toute rouge de plaisir qu'elle vient chercher. Elle rend ses livres enveloppés avec soin, puis commence par la question rituelle: "Avez-vous des nouveautés?"

Ah! les nouveautés! quel n'est pas leur succès! Un livre neuf, fût-il écrit par un plumeau de quarante-deuxième ordre, trouve toujours des lecteurs et des lectrices. Sortir fraîchement de la librairie, sentir encore l'encre d'imprimerie, c'est, pour une œuvre, une garantie de popularité.

Quel dommage que Cornille et Racine aient écrit il y a trois siècles!

Si les nouveautés sont en rayon, Mademoiselle est servie. Sinon, l'exploration commence.

—Avez-vous du Dely?  
—Oui, justement, il en est rentré aujourd'hui. Mais me les rapporterez-vous vite? Ils sont déjà promis, voyez-vous.

Et la conversation va de Dely à Alanic, à Bordeaux, à Champol, que sais-je!

Mlle Germaine, comme l'innombrable multitude de ses soeurs, ne demande et ne lit que des romans. Hélas!

Elle nourrit son intelligence, son cœur, son âme, de fantaisies, de sonnettes invraisemblables, dont le moindre défaut est de lui faire perdre le plus cher son temps. C'est un bourrage de crâne à haute dose, qui empêche de voir la vie sous son vrai jour de se préparer aux devoirs que l'avenir lui réserve de goûter les jouissances du vrai, du beau, de l'idéal.

Pourtant n'y a-t-il pas pour nos jeunes filles catholiques d'admirables livres d'histoire, d'hagiographie, de littérature, de fantaisie, composée par des écrivains de race et rendant le son d'âmes saines et chrétiennes. N'y a-t-il

pas, pour me borner à quelques noms et à quelques titres, la Sainte Elisabeth de Montalbert, la Sainte Jeanne de Chantal de Bougraud, le Journal d'Éugénie de Guérin, le récit d'une Soeur de Mme Craven, tout Veillot et surtout la merveilleuse correspondance de ce grand journaliste que Jules Lemaitre classe parmi les premiers prosateurs de son siècle?

Allons, Mlle Germaine, si vous délaissiez quelque temps Alfred et Fenny, vous en porteriez-vous plus mal?

Je me permets de penser que non, et j'incline fort à croire que votre futur mari et vos futurs enfants ne pourront que se féliciter de ce coup de barre donné au gouvernail de vos lectures.

Lelou.

LISEZ et FAITES LIRE

## AU FOYER

### DES LARMES

Quand au matin d'été dansent les lucioles  
Dans les bosquets quand la nature bruit  
Les fins rubis qui ornent les corolles  
Semblent des pleurs oubliées par la nuit.

Dans l'horizon du crépuscule plane  
Le blanc cirrus semé de perles d'or:  
D'un cherubin c'est l'aile diaphane  
Ou une larme irrisée en decor.

Et des larmes sous la voute éternelle  
Sont des perles; la nature et les cieux  
En furent ornés— Tu gardes la plus belle  
Jalousement dans le ciel de tes yeux

"Clairette".

### CONSEILS AUX MERES DE FAMILLE

A l'époque des chaleurs il faut prendre garde à la mortalité infantile

LES CORBILLARDS BLANCS

Le Dr Desjardins, médecin de santé dit les soins qu'il faut prendre en été

ATTENTION AU LAIT

L'époque des grandes chaleurs est arrivée. C'est le temps de la canicule, dit-on communément. C'est aussi le temps où les bébés meurent en très grand nombre, et c'est l'époque du long défilé des corbillards blancs.

Ici, aux Trois-Rivières, la lutte à la mortalité infantile est engagée pour de bon. Par tous les moyens chez nos enfants. C'est donc le temps, plus que jamais, pour les mères de jeunes enfants de les amener aux dispensaires de "Goutte-de-lait", (école de la rue St-Roch et Foyer Ste-Claire). C'est le temps où les ma-

Le soir, dans la tranquillité, passez minutieusement en revue chacun des conversations de votre journée, essayez de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit puis dressez le bilan.

De qui avez-vous parlé en bien? De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal?

Renouvelez chaque soir, durant une semaine le même examen de conscience. Vous serez effrayés peut-être du nombre de vos critiques désobligeantes à l'adresse de l'autorité de vos médiocrités de vos épigrammes peu charitables, de vos paroles indiscrettes ou frivoles, mais vraisemblablement, vous serez stupéfait du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, qui sert de palliatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Vous apprendrez ainsi à mesurer la perfection impeccable de la parole: Celui qui ne pêche pas en parole est un homme parfait.

Cardinal Mercier.

pas, pour me borner à quelques noms et à quelques titres, la Sainte Elisabeth de Montalbert, la Sainte Jeanne de Chantal de Bougraud, le Journal d'Éugénie de Guérin, le récit d'une Soeur de Mme Craven, tout Veillot et surtout la merveilleuse correspondance de ce grand journaliste que Jules Lemaitre classe parmi les premiers prosateurs de son siècle?

Allons, Mlle Germaine, si vous délaissiez quelque temps Alfred et Fenny, vous en porteriez-vous plus mal?

Je me permets de penser que non, et j'incline fort à croire que votre futur mari et vos futurs enfants ne pourront que se féliciter de ce coup de barre donné au gouvernail de vos lectures.

Lelou.

LISEZ et FAITES LIRE

### POUR LA MENAGERE

Que faites vous de vos restes de pain? Par restes de pain, j'entends ces morceaux de pain, coupés de trop et que le beurre ou autre substance n'a pas touché.

Que deviennent ces morceaux de pain, trop bons pour jeter aux vidanges, et qui seront, cependant, trop rassis pour être servis au repas suivant? Savez-vous, bonne ménagère, que si la famille est considérable, que tous ces petits morceaux de pain, ces restes de chaque repas, représentent "quelque chose" à la fin de la semaine? Je le sais, vous y avez souvent pensé, mais vous avez réalisé que c'était une dépense nécessaire.

Ah! il y a bien l'éternelle "pudding" au pain, mais encore n'emploie-t-elle qu'une bien légère proportion de tous ces restes de pain, admettant que la "pudding" au pain ne revienne pas plus qu'une fois la semaine, et j'en connais qui pensent que c'est déjà trop.

Eh bien! tous les restes de pain, ce pain rassis, peut vous servir à volonté un des ingrédients les plus indispensables de la cuisine moderne. Voici comment doit vent se préparer les "miettes" de pain.

D'abord il faut vous procurer un petit sac en toile blanche et lui faire une ouverture assez grande pour y passer la main, dans le haut. Vous suspendez ce sac dans la cuisin, à votre portée, sans pour cela qu'il vous nuise.

Maintenant, quand vous aurez recueilli dans ce sac une quantité suffisante de morceaux de pain (qui n'a pas touché le beurre, etc., je le répète), vous les faites sécher et griller quelque peu dans le fourneau.

Puis, troisième opération vous les écrasez sous le rouleau, et enfin, les passez au sac.

Une fois bien sèches, ces miettes doivent être conservées dans un pot de verre sans couvercle. Car, s'il y a un couvercle, ces miettes pourront prendre un petit goût rance.

Ces miettes, une fois bien préparées rentrent dans la préparation d'une multitude de plats de toute sorte, que je vous expliquerai plus tard.

Toute bonne ménagère qui a le souci de sa cuisine, ne peut se passer de ces "miettes" de pain.

### L'AVEUGLE DE ST-EUSTACHE

Roman Canadien inédit

C'est un beau et vigoureux roman, que nous donne Jean Féron, le talentueux auteur de "La Metisse", un roman où l'on sent l'on voit apparaître la grande fibre vibrer toute l'âme ardente d'un patriote.

En octobre 1837, le père Marin, un vieux forgeron aveugle, est dans sa tranquille maison, avec ses fils Octave et Georges, et sa petite Louise, ange blond, rayon de soleil de ses vieux ans. Et les trois hommes, qu'à rejoint Albert Guillemain, le fiancé de Louise, parlent des événements, de l'insurrection prochaine.

Soudain la porte s'ouvre, et gure de Chenier le Patriote... Il demande ses fils à l'aveugle, et l'aveugle les donne pour la Patrie... La tête de Chenier est mise à prix; deux traites vendus aux anglais, Félix Bourgeois et sa soeur, la belle mais dangereuse et complexe Olive, tentent par tous les moyens de prendre le docteur, et.....

Comment cela finit-il?... nous ne voulons pas priver le lecteur du plaisir de lire ce magnifique roman. Notons seulement la figure sympathique de Jackson, l'Américain, la brute humaine Thomas Vincent, et le rôle de l'abbé Paquin.

Ce roman écrit dans le style pur que l'on connaît à Jean Féron est de ceux qui exaltent la Patrie et l'idéal canadien; les deux idylles qui le traversent y jettent une note fraîche et tendre.

Nos lecteurs peuvent se procurer ce volume en adressant 30c à l'éditeur M. Edouard Gérard, 185 rue Sanguin, Montréal.

mans doivent se rendre aux invitations pressantes des infirmières visiteuses. Il ne faut pas attendre que bébé soit malade pour l'amener au dispensaire. Il faut l'y amener quand il est en bonne santé afin que l'on vous aide à la conserver en cet état. C'est une erreur de croire que le dispensaire est un lieu de traitement. C'est d'abord et avant tout un lieu de prévention. Souvenez-vous du proverbe: "Une once de prévention vaut mieux qu'une livre de guérison." N'attendez donc pas que bébé ait un vomissement ou un peu de diarrhée. A ce moment c'est déjà un peu tard.

Si malgré vos bons soins, si malgré les sages conseils du médecin ou de l'infirmière, bébé est malade, ne tardez pas une minute; appelez un médecin, il n'y a pas de temps à perdre.

Comme malheureusement, trop de mamans, de nos jours, ne peuvent ou ne veulent pas donner à leur enfant la seule nourriture qui lui convienne entièrement, il faut recourir à l'alimentation artificielle. Cette alimentation artificielle ne doit être constituée que par du lait de vache, convenablement préparé sous la direction du médecin et sous la surveillance de l'infirmière. On ne peut donner, sans danger pour bébé, n'importe quel lait et sans préparation spéciale. Il faut éviter les laits préparés, condensés ou farines artificielles.

Le lait est un aliment difficile à conserver. Assurez-vous d'abord de la bonne qualité du lait que vous achetez. Exigez de votre fournisseur un lait frais et absolument propre. Le Bureau de Santé peut sur demande vous renseigner sur la qualité du lait vendu. Dans l'état actuel des choses, il est plus facile de se procurer un lait pasteurisé de bonne qualité, à condition que le vendeur le garde sur la glace qu'un chetiez. Il faut de toute nécessité, lait naturel de première qualité. Quelque soit le lait que vous achetez, il doit être conservé sur la glace ou dans l'eau courante. Réchauffez-le seulement au moment de donner le repas à bébé.

La saison chaude est aussi la saison où bébé a besoin de respirer l'air pur. Ayez pas peur de sortir l'enfant, sans l'exposer aux rayons du soleil. La nuit, laissez les fenêtres ouvertes, tout en protégeant bébé contre les courants d'air. Dans le jour, aussi souvent que vous le pourrez, conduisez bébé dans les parcs, en attendant qu'on puisse organiser ici des "Garderies de nourrissons".

Mères de famille, lisez bien ces conseils et efforcez-vous de les mettre en pratique et nous pourrions enrayer le fléau de la mortalité infantile.

"Le Dispensaire" d'abord du Bon Lait et de grand Air. Ces trois agents vous conserveront vos enfants.

Omer E. Despardins, M. D. Directeur Médical de "L'Œuvre des Dispensaires". "Le Bien Public".

Quiconque arrive à reconnaître Dieu et à l'aimer, n'a rien à désirer, rien à regretter: il a reçu le don suprême qui doit faire oublier tout le reste.

**NOS FORETS  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

**« Pourquoi devons-nous les protéger contre l'incendie. »**

Le Nouveau-Brunswick est encore au premier pas de sa carrière et cependant il est une des plus florissantes provinces de toute la Puissance du Canada et surpasse même son aîné, la France, pour ce qui concerne ses vastes forêts. Ces grandes étendues de bois que l'on voit s'étendre de tous côtés sont formées d'arbres nombreux et divers qui, en même temps qu'ils sont utiles sont aussi agréables.

Ils doivent être pour nous comme des reliques qui nous font rappeler les plus doux souvenirs. Ils font revivre à notre esprit la vie paisible et assidue de ces fiers colons qui furent nos ancêtres. Calmes et droites, ils sont là dressés entre le ciel et la terre, bravant et défiant les menaces de la tempête. Ils sont là comme des sentinelles qui font la garde sur notre pays.

Qu'il est beau de voir dans les

**NOTICE OF SALE**

To Elzear Desrosiers, of 236 Valley Street Lawrence, Mass., and Rose Anne, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in certain Indentures of Mortgage bearing date respectively the 13th day of July, 1920, the 14th day of September, 1920, and the 15th day of July, 1921, and made between Elzear Desrosiers and wife, then of the Town of Edmundston, of the first part, and the Town of Edmundston, of the second part, and registered in the office of the Registry of Deeds in aid for the County of Madawaska, in Book A-3, pages 566-573, as Number 20872, of records and Book B-3, pages 646-653, as Number 21120, and in Book G-3, as number 22-028, pages 356-362, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 18th day of August, A.D., 1924, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to-wit:—

« ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid (being part of lot No. One (1) northeast of the River St John, in the Town of Edmundston aforesaid, granted to the late Francis Rice, deceased), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly angle of Lot number One Hundred and Thirty-One (131) as shown on a plan of Riceland (so called) prepared by Regis Theriault, D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Steven, dated November 5th, 1916, thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east following the westerly boundary of said lot number one hundred and thirty-one (131) for a distance of one hundred (100) feet to a post; thence north sixty (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of one hundred (100) feet to a reserved road; as shown on said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning, and distinguished as Lot number one hundred and thirty-one (131) on said plan »

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 11th day of June, A.D., 1924.

(Sgd) The Town of Edmundston per J.-J. Roy, acting Mayor

Thomas Guerrette  
Secretary-Treasurer.

Michaud & Cyr  
Solicitor for Mortgagee.

« splendeurs d'un rayon du matin planer bien haut, le front brutalement ces arbres majestueux. Et lorsqu'ils se couvrent d'une épaisse masse de verdure, comme il fait bon d'aller s'asseoir sous leurs ombrages et respirer le délicieux parfum de leur feuillage. Aussi lorsqu'une brise fraîche vient agiter leurs feuilles, ils font entendre un léger bruit accompagné des chants harmonieux des oiseaux et des doux murmures des ruisseaux d'alentour. »

Ils servent de retraite aux oiseaux, ces amis des fermiers, qui à l'approche d'un nouveau printemps nous reviennent en foule, et sont contents de trouver un asile confortable sur leurs larges ailes déployées.

Les arbres se montrent encore sous un autre aspect. Levant toujours leurs bras vers le ciel bleu, ils font songer à des âmes qui prient et dont l'espoir se réfugie en Dieu. Ils font penser à des âmes adressant à leur Créateur leur hymne de reconnaissance et d'amour.

Maintenant que nous avons énuméré les bienfaits agréables des arbres, lisons en eux tout ce qui peut être utile à notre pays d'abord et ensuite à chacun de nous.

Combien de gens, s'il n'y avait pas de forêts resteraient sans emploi; et ce serait un autre grand obstacle à l'accroissement de notre pays. Sans eux, le commerce serait de peu de valeur et notre province au lieu d'augmenter s'en irait de plus en plus à l'abandon et à la pauvreté.

C'est donc avec raison que nous devons conserver nos forêts contre les incendies. Et cela demande un peu de vouloir, c'est-à-dire un peu de surveillance et de prudence. Car la plupart des incendies sont causés par la négligence et le manque de précaution de la part des gens. Si nous sommes si fiers d'aller, quand l'occasion est favorable, nous présenter pour défendre notre patrie, combien nous devons être heureux de conserver nos forêts qui sont la prospérité et l'agrandissement de notre pays.

Souvenons-nous aussi qu'il a fallu toute la Puissance de Dieu pour faire un seul arbre et que nul humain quelque savant, quel que intelligent qu'il soit ne parviendra jamais avec toute sa science à faire de semblables chefs-d'œuvres.

Àthela Cyr, âgée de 18 ans.  
Saint Sasilie, Madawaska,  
Ecole Supérieure de Saint Basile, Grade X.

**CARTES  
PROFESSIONNELLES**

Chirurgien-Dentiste

**O.-J. CORMIER**

près de l'Hôtel Royale

Edmundston, N. B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

**M.-D. CORMIER**

B.A.

Avocat, Notaire Public

Edmundston, N. B.

Avocat

**Albert J. DIONNE**

B.A.

Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez M. Wil-

brod Saindon

Edmundston, N. B.

Avocats

**MICHAUD & CYR**

Bureau: Maison de Cour.

Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

**A.-M. SORMANY**

Edmundston, N. B.

Hopital

**HOPITAL**

**PRIVE LAPORTE**

**CLAIR, N. B.**

Spécialité: Chirurgie,

maladie des femmes,

maternité.

Chirurgien-Dentiste

**FRED L. HEBERT**

D.D.S.

Gradué de l'Université

de Montréal

Edmundston, N. B.

Comptable

**H.-G. HOBEN**

Comptable Licencié

Fredericton, N. B.

Bouchers

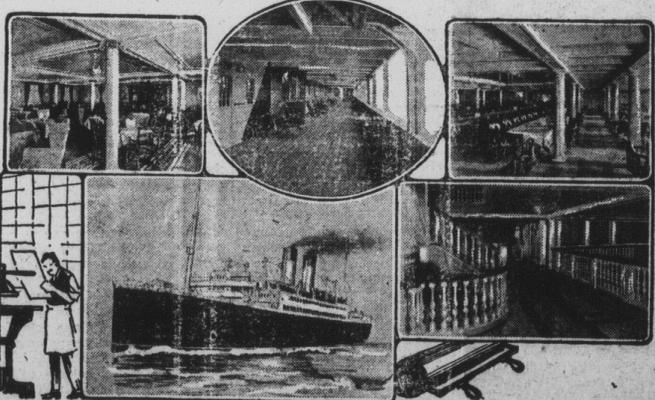
**PEOPLE'S MARKET**

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS,  
SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS,  
POISSONS DE TOUTES SORTES.  
PRIX RAISONNABLES.  
SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont  
la Raison de notre Progrès.  
Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

**PEOPLE'S MARKET**  
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR  
Props.

**Les éditeurs des hebdomadaires en voyage**



Vues intérieures et extérieures du «S.S. Melita» du Pacifique Canadien, à bord duquel sont partis les éditeurs des journaux hebdomadaires canadiens.

Après la convention annuelle des éditeurs de journaux hebdomadaires du Canada qui eut lieu à Toronto les 5, 6 et 7 juin, un groupe imposant d'éditeurs de toutes les provinces du Dominion s'embarquèrent à Montréal le 11 juin, à bord du «Melita» du Pacifique Canadien, pour un voyage de quelques semaines en Europe. Ils firent la traversée sous la direction de M.M. Loris Eddy, directeur du «Journal» de Walkerton et E. Roy Sangles, gérant de l'association des hebdomadaires.

Débarqués à Anvers le 21, les visiteurs canadiens se rendirent d'abord à Bruxelles, où ils furent reçus en audience par le roi Albert, le 24 suivant. Une réception spéciale fut donnée en leur honneur par le bourgmestre de la capitale de Belgique, M. Adolphe Max, qui se distingua durant la guerre par son héroïque résistance aux armées allemandes qui occupaient la Belgique. Ils furent ensuite invités à visiter le ministère des affaires étrangères, comme hôtes du gouvernement belge. La délégation se dirigea après vers Paris, visitant en route les champs de bataille des Flandres, où durant près de quatre ans, les troupes canadiennes défendirent vaillamment le drapeau britannique. Vimy, Arrandières, Souchez, Ypres, Cambrai et autres villes furent traversées dans le cours de l'étape. De grands préparatifs avaient été faits à Paris

pour recevoir la mission journalistique canadienne. Durant les trois jours qu'ils passèrent dans la capitale de la France, les éditeurs visitèrent les principaux points d'intérêt et furent les hôtes des journalistes parisiens ainsi que de la Bienvenue Française dont le maréchal Foch est le président.

Du 29 juin au 10 juillet, les visiteurs canadiens doivent rester à Londres, où ils seront les hôtes de l'Empire Press Union. Le programme de réception comporte une audience à Buckingham Palace par le roi et la reine, le 1er juillet, fête nationale du Dominion; une réception à la Chambre des Communes; une visite à Hanley, le jour des régates; une visite à l'Exposition de l'Empire Britannique à Wembley, etc.

Quittant Londres le 10 juillet, ils se dirigeront vers le nord, s'arrêtant en cours de route dans les grandes villes d'Angleterre, ainsi que dans les endroits les plus intéressants tant au point de vue historique que pittoresque. Ils s'embarqueront à Glasgow le 26 juillet, à bord du «Montaurier» du Pacifique Canadien, pour rentrer au Canada, s'arrêtant le lendemain à Belfast, pour être les hôtes de Sir Robert Baird, directeur du «Belfast Telegraph». Les voyageurs sont attendus à Québec le 4 août.

**L'UNION ST-JOSEPH du Canada**

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD,

**LE MADAWASKAIEN**

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

—oO—

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue  
Aux Provinces Maritimes

—oO—

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

**LE MADAWASKAIEN**  
C. Savoie directeur  
Edmundston, N.-B.

**DEMANDEZ  
RHUMATICIDE**

Le Seul Remède qui Guérit  
toutes les Douleurs  
RHUMATISMALES,  
Lumbago,  
Néphrite.

Détruit  
l'Acide Urrique.  
Fait Cesser la Sciatique,  
la Goutte, les Maux de  
Reins.

90 Pilules — par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15  
Cie Rhumaticide  
367 St Denis, Montréal, P.-Q.

**S. LAPORTE  
PHOTOGRAPHE**

Seul agent pour le Madawaska  
de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de  
toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Filmes.

Albums, Boîte à développer, Assortiment  
complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé sur demande, aussi que  
Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**

J'ai aussi un département de musique où vous  
pouvez vous procurer tous les instruments de  
musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et  
français.

Votre commande par la malle  
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
Edmundston, N. B.

### Convention PROVINCIALE

Une convention des amis du gouvernement provincial de toutes les parties de la province, sera tenue à St Jean, N.B., MERCREDI, le 16 JUILLET, 1924, à 10 heures du matin.

Tous les électeurs, amis de l'administration actuelle sont invités à y assister. Le but est de former une organisation provinciale et de discuter des questions d'importance à la province.

Chaque représentant à la convention devra acheter un billet simple et demander à l'agent du Chemin de fer pour un "Standard Certificate". En présentant ce certificat à la gare à St Jean, dûment signé par le Secrétaire de la convention, on peut obtenir un billet de retour à un prix réduit.

P.-J. VENIOT.

Bathurst, 16 Juin, 1924.

### PORCS SANS POIL ET IODURE DE POTASSIUM

Notes des fermes expérimentales  
On rencontre chez les porcs certains états anormaux, comme le manque complet ou partiel de poil, les sabots mal développés, la cécité le cou, la tête très grosse, très mous, d'un développement anormal; tous ces états proviennent de la même cause ou des mêmes causes. Les porcs affectés meurent généralement, quoique la truie reste normale.

Les truies pleines, qui reçoivent une ration très riche en azote, qui ne prennent que peu d'exercice, et qui ne consomment que peu ou point de matière végétale ou minérale, sont généralement les plus affectées.

C'est parce qu'un élément essentiel fait défaut dans la ration. Il faut pour prévenir cet accident veiller à l'alimentation et aux soins de la truie. Disons tout d'abord qu'il faut encourager les truies à prendre de l'exercice tous les jours; cela est indispensable. Mettre autant que possible la mangeoire la cabane où le râtelier à foin à des endroits différents pour qu'elles soient obligées de marcher, ou si la truie est logée dans un refuge en bois ou en paille près de la cour de la ferme, mettre la mangeoire à quelque distance de la cour pour que la truie soit obligée de s'exercer. Éviter tout ce que la truie pleine ne soit tenue en réclusion complète.

Le son devrait toujours faire partie de la ration et on y ajoutera certaines moulées comme le gru, les criblures, l'avoine ou l'orge, complétées avec 5 pour cent de déchets d'abattoirs (tanage) et 1 pour cent de poudre d'os. Les betteraves fourragères hachées, les navets bouillis et le foin de trèfle, de préférence la luzerne, sont de bons fourrages. Il faut toujours que la truie ait à sa disposition des éléments minéraux sous forme de charbon de bois, de terre, de charbon mou ou de cendre de bois. Mais si tous ces moyens échouent, alors il faut avoir recours au traitement médical. Or il a été démontré par des recherches scientifiques que l'on peut combattre le mal en ajoutant de l'iodure sous une certaine forme à la ration de la truie. Dans l'Est du Canada, où les portées de jeunes porcs ne sont affectées que de temps à autres, l'exercice et le bon choix des aliments devrait suffire, mais dans les districts où le manque de poil est commun, il faut administrer de l'iodure pendant la période de gestation, au moins pendant la plus grande partie de cette période. On peut préparer une solution d'une once d'iodure de calcium dans un gallon d'eau et l'on fournit cette solution à la truie dans la ration d'une cuillerée à table par jour. Ceci équivaut à

## Page Agricole

### QUANTITES DE SEMENCE DE MIL ET DE TRÈFLE

On trouvera sans doute, un jour ou l'autre, des mélanges de graminées et de trèfle qui rapportent plus de foin que le mélange actuel de mil et de trèfle rouge et qui feront aussi un meilleur pacage, mais il est tout probable cependant que le mil et le trèfle rouge formeront toujours la plus grosse partie de ces mélanges. On n'ignore pas que l'agrostide et le trèfle d'alsike réussissent mieux que le mil et le trèfle roupe sur les sols acides et on sait également qu'on obtient généralement une plus forte récolte en y ajoutant de la luzerne. Cependant des deux plantes, le mil et le trèfle rouge sont à peu près les seules qui sont employées aujourd'hui par les cultivateurs de l'Est.

A partir de 1913 et jusqu'à 1921 la station de Cap Rouge a cultivé 160 parcelles de un sixième d'acre chacune pour essayer différentes quantités de semence. Sur la moitié de ces parcelles on a semé les qualités suivantes par acre: 8 livres de mil, 12 livres de trèfle rouge et 2 livres de trèfle d'alsike, avec l'avoine Bannière comme plante-abri. La moitié seulement de ces quantités a été semée sur les autres parcelles. Les semailles épaisses ont rapporté en moyenne 314 livres de foin de trèfle de plus, soit environ 8 pour cent de plus, que les semailles claires. De 1921 à 1920

environ deux grains de la drogue par jour, ce qui est bien suffisant.

W.-G. Dunsford,



inclusivement (les années pendant lesquelles la semence a été achetée) les prix moyens étaient les suivants, mil 13.4 cents, trèfle rouge, 32.9 et trèfle d'alsike 30.7 cents; le surplus de graine employé dans les semailles épaisses a donc coûté \$2.81 de plus par acre. Il faut encore ajouter à ce chiffre la somme de main-d'œuvre et l'énergie chevaline nécessaires pour produire les 314 livres supplémentaires de foin de trèfle.

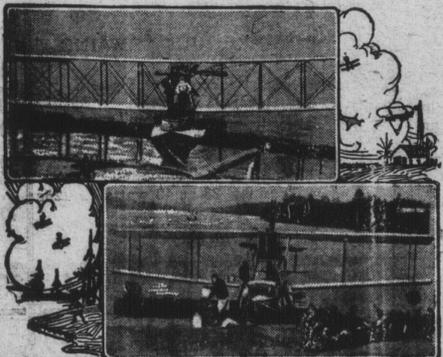
Ces chiffres ne disent pas tout, cependant; il faut aussi tenir compte du surplus de foin et de pacage que l'on obtiendra probablement l'année suivante; un fait qu'il convient de ne pas oublier également, c'est que la terre employée pour cette expérience était en très bon état d'ameublissement et que les semailles claires se trouvaient ainsi dans les conditions et la croissance. Il n'est

pas aussi nécessaire de semer d'aussi grosse quantités de graine de trèfle et de graminées sur les sols bien ameublés et bien fumés que sur les sols pauvres et mal ameublés, mais lorsque la graine de trèfle et de mil se vend aux prix ordinaires et que les conditions d'ameublissement et de fertilité laissent à désirer, il vaut mieux mettre un peu plus de semence pour s'assurer une meilleure récolte de foin; c'est une dépense qui en vaut la peine.

On continuera sans doute à cultiver du blé d'Inde et des racines partout où l'on garde des bestiaux et surtout dans les districts laitiers, mais le foin est toujours la récolte principale dans l'Est du Canada et le sera sans doute longtemps encore. Lorsque les produits se vendent relativement cher, il peut être avantageux de cultiver du blé d'Inde et peut-être des racines, mais si le lait est envoyé à la fabrique et que l'on n'a que peu de vaches on fera bien de compter principalement sur le foin qui fournit sa matière sèche et ses éléments nutritifs à beaucoup plus bas prix que les autres récoltes que nous venons de mentionner.

Gus. Langelier,

### A Rouyn par la voie des airs



Depuis plus d'un mois déjà, le service aérien assuré par les avions de la Laurentide Air Service Ltd., entre Angliers, le terminus de l'embranchement des Quinze du Pacifique Canadien, et Rouyn, le centre des nouveaux champs aurifères du nord-ouest de Québec, fonctionne à merveille et transporte avec la rapidité de l'oiseau, les voyageurs, professeurs et mineurs attirés par la merveilleuse richesse de ces régions. Inauguré le 26 juin dernier, le service se fait conjointement avec le Pacifique Canadien, dont la voie s'arrête actuellement à Angliers, à une cinquantaine de milles en ligne droite, de Rouyn et Lac Fortune. Il permet d'effectuer en moins d'une heure, un trajet qui, lorsqu'il est fait par les lacs, les rivières et les mauvais routes qui sillonnent les forêts, exige au moins 36 heures. L'économie de temps et de fatigue est appréciable et le nouveau service rencontre la faveur générale depuis son inauguration.

Un avion de la Laurentide rencontre tous les trains du Pacifique Canadien arrivant à Angliers les lundis, mercredis et vendredis et prend avec lui à chaque voyage, un maximum de quatre passagers, leurs petites pièces de bagages et le courrier à destination des camps miniers de Rouyn et des environs. Le transfert se fait rapidement et peu de temps après leur descente du train, les personnes qui ont pris passage dans l'escorte oiseau mécanique sont emportées à une vitesse vertigineuse au-dessus des montagnes et des cours d'eau qui se dessinent en blanc sur le vert sombre de la forêt vierge. Quelques instants à peine après avoir quitté le sol, le contact s'établit de nouveau et c'est déjà la fin du voyage. En 60 minutes est couvert sans effort ni danger, un trajet qui aurait pris presque deux jours par terre et qui aurait été pénible et fatigant. C'est le triomphe du progrès sur les sauvages éléments de nos régions encore à peine explorées.

### POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MARCHANDS GÉNÉRAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PÊCHEURS ORGANISÉS.

ATTENTION!

Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- A.-L. Belliveau, Church Point, N. S.
- Jos Saucier, St Quentin, N. B.
- Pierre Thériault, Belliveau's Cove, N. S.
- Ray-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S.
- Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S.
- Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S.
- Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B.
- Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B.
- Urbain L. Breaux, St Antoine, N. B.
- Philibert Després, Cocagne, N. B.
- Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B.
- Adélaïde Léger, Caraquet, N. B.
- Hubert Thériault, Grand Anse, N. B.
- Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B.
- Edmond J. Daly, Turgeon, N. B.
- A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B.
- Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B.
- Albert Henry, South-Tétagouche, N. B.
- Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B.
- Paul V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B.
- Conrad Finet, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B.
- Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B.

- Cerclé Coopératif (A)
- Cerclé Coopératif (B)
- Cerclé Coopératif (C)
- Cerclé Coopératif (D)
- Cerclé Coopératif (E)
- Cerclé Coopératif (F)
- Cerclé Coopératif (G)
- Cerclé Coopératif (H)
- Cerclé Coopératif (I)
- Cerclé Coopératif (J)
- Cerclé Coopératif (K)
- Cerclé Coopératif (L)
- Cerclé Coopératif (M)
- Cerclé Coopératif (N)
- Cerclé Coopératif (O)
- Cerclé Coopératif (P)
- Cerclé Coopératif (Q)
- Cerclé Coopératif (R)
- Cerclé Coopératif (S)
- Cerclé Coopératif (T)
- Cerclé Coopératif (U)
- Cerclé Coopératif (V)

LA COOPÉRATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Liée,  
99 RUE SAINT-JACQUES,  
MONTREAL, P. Q.

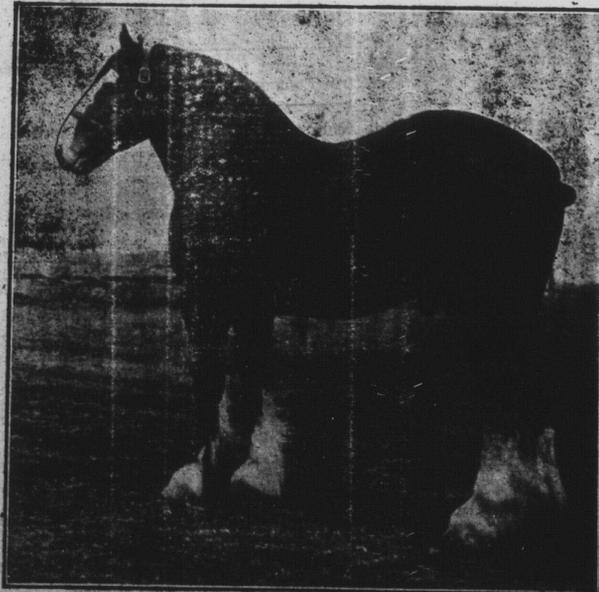
## CULTIVATEURS!!

### LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE de Madawaska No 77

Désirant encourager l'Élevage du Cheval dans le Comté de Madawaska, offre \$30.00 en prix, devant être donnés à l'exposition de l'automne 1925, pour les trois plus beaux poulains ou pouliches descendants de Cairn Magnet, l'étalon Clydesdale dont cette Société est le propriétaire. Les prix se diviseront comme suit:

- 1er Prix: \$15.00
- 2ème Prix: \$10.00
- 3ème Prix: \$ 5.00

Cultivateurs! il faut essayer de gagner l'un de ces prix. Faites saillir l'une de vos juments par Cairn Magnet et essayer de gagner un prix tout en vous élevant un bon cheval.



CAIRN MAGNET, propriété de la Société d'Agriculture de Madawaska, est un magnifique étalon Clydesdale, brun, avec peu de poils aux pattes. Il pèse environ 1600 livres. Son pedigree est remarquable. Il est considéré le plus bel étalon de sa race en Amérique.

NOTES LOCALES

Mlle Blanche Lebel est partie mercredi en automobile pour une promenade à Montréal chez son oncle M. Isidore Lebel, marchand de bois.

M. et Mme Vital Pelletier sont de retour d'un voyage à Boston, Mass. Ils étaient allés rendre visite à leur fils Daniel, qui occupe actuellement la position d'opérateur en chef de télégraphie sans fil à l'Army Base.

M. Ludger Ouellet, de St-Quentin, organisateur de la Coopérative Commerciale Acadienne et M. Elias Daigle de St-Hilaire, étaient de passage en ville ces jours derniers.

Mme F.-O. Haché de Lamèque est en visite chez son frère le Dr A.-M. Sormany.

Mlle Mariette Boucher d'Ottawa et sa sœur de St-Alexandre étaient en visite chez leur oncle M. A. Boucher de l'Hotel Royal, cette semaine.

Mlle Léontine Chiasson est revenue mercredi d'une promenade de deux mois chez des parents du comté de Gloucester.

Le feu a détruit il y a quelques semaines la résidence de M. Edouard Pelletier de Francoeur. Les dommages furent de \$1,800,00 et sans assurances.

Pour une belle pêche, c'est certainement celle que l'hon. J.-E. Michaud a faite la semaine dernière au lac Cedar Brook. Près de 400 belles truites ont été capturées par les excursionnistes.

Le Chef de police Savage est parti cette semaine pour Toronto pour assister à la convention des policiers du Canada. Pendant son absence, M. Beaulieu remplit les fonctions d'homme de police. Mardi matin, le feu s'est déclaré dans la maison de M. Chouinard, l'élément destructeur fut rapidement contrôlé et lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux le feu était éteint.

Nous avons malheureusement eu à déplorer la présence d'un cirque en notre ville, cette semaine qui a dû enlever plusieurs centaines de piastres. Souhaitons qu'il n'en revienne pas d'autres pour longtemps. Cependant les dames du Bazar ont su en profiter pour leurs tables.

M. L'abbé A. Desrosiers de Ste Rose du Dégelé était de passage en ville cette semaine.

M. Pius Michaud était de passage à son bureau au commencement de la semaine. Il était de retour d'un voyage dans le comté de Restigouche où il visita les travaux publics qui se font sous l'administration fédérale.

L'hon. J.-E. Michaud a passé une partie de la semaine à Fredericton pour assister à une assemblée du Cabinet des Ministres.

M. Marion agent du Chemin de fer Canadien National et M. Lafortune du bureau de direction du "Devoir", tous deux de Montréal, étaient de passage en ville.

Petites Annonces

TARIF - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne, être insérées, 50 cents, -inscriptions subventionnées 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimum de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

INSTITUTRICES - Institutrices de troisième classe demandées pour district No 7 et No 22 à Kedgewick. Bon salaire. S'adresser à: J.-L. LEVASSEUR, Kedgewick, N. B. Juin 19-64fs.

A VENDRE - Un auto Ford, touring, et un Overland (Sedan) en bonnes conditions et à bas prix. S'adresser à JOS TETU, Edmundston, N. B. 5J.-2fs.

A LOUER - Une bonne maison, 9-appartements. Grande cuisine. Eau et Electricité, près de l'Ecole de l'Eglise et du moulin. JOS TETU, Edmundston, N. B. 5J.-2fs.

GARDE-MALADE - Maria Albert de St François de Madawaska, garde-malade graduée de l'Hopital Laporte de Clair, prendra des cas immédiatement. Téléphonez à 16-22 Central de Fort Kent, Me. Hfs-26-juin.

BOIS! BOIS!! - CROUTES (slabs) de bois métrés et bois franc sciés en 4 pieds et 16 pouces - Appelez Tel.: 117-11 ou: A.-P. Verret, Edmundston, N. B. 10j.3fs.

ATTENTION - Pour réaliser de l'argent et pour se débarrasser d'un surplus de marchandises nous offrirons à chaque semaine une réduction sur quelques lignes. Voici ce que nous offrons pour cette semaine: Planches à repasser: \$2.65 Glacières valant \$26.50 pour \$20.00 Glacières valant \$27.00 pour \$20.50 Glacières valant \$22.00 pour \$18.00 Carosses de bébés valant \$27.00 pour \$21.00 Carosses de bébés valant \$45.50 pour \$38.00 J.-F. RICE, Edmundston, N. B.

dans l'intérêt du Pèlerinage en Acadie qui doit arrêter ici le 17 août prochain.

ST JACQUES, N. B.

Nous apprenons que notre ami, M. Hilaire Daigle qui est à Montréal, depuis quelque temps déjà et qui a subi une opération très grave, prend un mieux sensible.

L'opération subie par M. Daigle a révélé que notre ami ne souffrait pas d'un cancer, comme premièrement diagnostiqué, mais d'un estomac "bouteille de cuir" et qu'il en guérira certainement. Tant mieux.

Le Rév. Albert Daigle récemment ordonné à Halifax est en visite au presbytère. Il officiait à la grand'messe, dimanche dernier.

Lundi le 7, à 8 heures, fut chanté le solennel service anniversaire de feu Emile Demers, recommandé par son épouse Eva Bossé Demers. Une foule nombreuse s'était fait un devoir d'y assister voulant ainsi prouver que le défunt avait été très estimé et qu'il n'était pas déjà tout à fait oublié.

Mardi fut béni l'union de M. Alcime Daigle, fils de feu Magloire Daigle et de Mlle Marie Louise Demers de feu Wilfrid Demers. Les témoins étaient M. Adolphe Demers et Archie Daigle. Une assistance nombreuse, des parures spéciales du chant choisi et de la musique bien exécutée, tout contribua à en faire un événement solennel et chic. La bénédiction nuptiale fut donnée dans le sanctuaire par le Rev A. Daigle, frère du marié.

Mercredi à 8 heures, avec le même décor et la même solennité le Rév M.-P. Babineau unissait les destinées de M. J. Rossignol de Cabano et de Mlle Julie Martin, fille de feu Napoléon Martin.

Le Collecteur de taxes de la Paroisse a reçu instructions de forcer immédiatement la collection. Des frais seront ajoutés à toute taxe non payée d'ici au 20 juillet courant. Qu'on se le dise et qu'on paye donc d'ici à cette date afin d'éviter les frais et ennuis.

Il ne faut pas oublier que l'assemblée annuelle des contribuables de tous les districts d'école de la Paroisse aura lieu lundi le 14 courant, à 10 heures de l'avant midi. Il est de l'intérêt de tous et chacun d'assister à ces assemblées. C'est notre devoir même, d'y mettre notre "petit grain de sel" et c'en est surtout le temps. Qu'on n'oublie pas d'y assister. On nous informe que le Bazar à St Joseph de Madawaska, malgré la rareté de l'argent, d'autres bazars et attractions dans les paroisses avoisinantes, fut assez encouragé. Le succès obtenu a même dépassé les espérances.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

FEU JOHNNY BELLEFLEUR

La ville de St Léonard fut bien peinée d'apprendre samedi soir dernier, la mort de M. Johnny Bellefleur, l'un des citoyens les plus respectables de cette ville.

Le défunt était âgé de 59 ans. Ses funérailles eurent lieu mardi matin, à neuf heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et cinq enfants: Léo Ludger, Louise, Yvonne (Mme Mazerolle) et Albina; une soeur Mme Denir Michaud de St Léonard.

A la famille éprouvée, Le Madawaska offre ses plus sincères sympathies.

MGR DUGAL

Nous apprenons avec regret le mauvais état de santé de Mgr Dugal. Après plusieurs jours de réclusion à sa chambre à St-Basile, il a dû se rendre à Québec pour suivre les meilleurs traitements. Nous souhaitons que le distingué et estimé Prélat revienne bientôt complètement guéri.

REMERCIEMENTS

Le Curé de l'Eglise du Sacré-Coeur de la Rivière-Verte remercie les membres de la fanfare d'Edmundston qui ont bien voulu venir faire la musique à l'occasion du Bazar; aussi le grand nombre de paroissiens de la ville qui sont venus encourager une bonne oeuvre.

ON DEMANDE - Une bonne servante pour ouvrage général à la maison. S'adresser à: Mme Hardwick.

INSTITUTRICE - Ceux qui ont besoin d'une institutrice de deuxième classe, s'adresser à: Eugène Violette, Siegas, N. B.

L'homme d'affaire est toujours content de sa journée quand il peut le soir fumer avec sa pipe SICANA. En vente chez les détaillants à \$1.50.

MARCHE DE VIANDE EN GROS - Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate. Aussi en mains toutes autres sortes de viandes. BELONI M. CLAVETTE, EDMUNDSTON, N. B.

25 SPECIAL 25 LAMPES POUR UNE SEMAINE LAMPES "Tungsten" sans pointes, 60 watts - .25c LAMPES "Tungsten" autrichiennes, 25 et 40 watts - .25c 25 L. A. DUGAL 25

Enfin! DRAME & COMEDIE SAMEDI Le 26 JUILLET Par Le Cercle Frontenac De RIVIERE du LOUP Sous Les Auspices du Cercle Dollard des Ormeaux Au Profit de la Bibliotheque Paroissiale LE REVENANT DRAME EN 3 ACTES DE PAUL CROISSET NOS GRANDS HOMMES COMEDIE EN 1 ACTE STEEL TRAIL (vue) 8 heures DRAME & COMEDIE: 8.30. ADMISSION 50 cts. Les Premiers Arrives Les Mieux Places. THEATRE CASINO

Six Jours au Pays d'Evangeline Horaire du Voyage en Acadie organisé par le "Devoir", via les Chemins de fer nationaux du Canada. Départ Montréal, gare Bonaventure, le 17 août, à 5 heures de l'après-midi. Arrivée LEVIS 10 heures du soir - Dimanche - 17 août. Arrivée EDMUNDSTON 6 heures du matin - Lundi - 18 août. Départ EDMUNDSTON 11 heures du matin - Lundi - 18 août. Premier contact avec l'Acadi - 5 heures d'arrêt. Arrivée MONCTON 18 heures du soir - Lundi - 18 août. Départ MONCTON Minuit - Lundi - 18 août. Arrivée GRAND-PRE 8 heures du matin - Mardi - 19 août. Départ GRAND-PRE 7 heures du matin - Mercredi - 20 août. Une journée complète à Grand-Pré, au coeur même du pays d'Evangeline. Arrivée ANNAPOLIS 9 heures du matin - Mercredi - 20 août. Départ ANNAPOLIS 1 heure 30 de l'après-midi - Mercredi - 20 août. Arrivée DIGBY 2 heures de l'après-midi - Mercredi - 20 août. Départ DIGBY 2 heures 30 de l'après-midi - Mercredi - 20 août. Arrivée POINTE-A-L'EGLISE 3 heures 30 de l'après-midi - Mercredi - 20 août. Départ POINTE-A-L'EGLISE 10 heures du soir - Mercredi - 20 août. Arrivée YARMOUTH 11 heures 30 du soir - Mercredi - 20 août. Arrivée HALIFAX 9 heures du matin - Jeudi - 21 août. Départ HALIFAX 6 heures du soir - Jeudi - 21 août. Séjour de 9 heures dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse. Arrivée MEMRAMCOOK 7 heures du matin - Vendredi - 22 août. Départ MEMRAMCOOK Midi - Vendredi - 22 août. Arrivée MONCTON 1 heure de l'après-midi - Vendredi - 22 août. Départ MONCTON Minuit - Vendredi - 22 août. L'après-midi et la veillée dans ce grand centre acadien. Arrivée MATAPEDIA 7 heures du matin - Samedi - 23 août. Le voyage de retour se fait de jour par la magnifique vallée de la Matapédia pour longer ensuite toute la côte sud du Saint Laurent jusqu'à Lévis.